

Petite Tunisie

ARTICULÉ REPUBLICAIN, SOCIALISTE

ABONNEMENTS :

Tunisie, Constantine et Tripolitaine	Un an 10 fr. —	Six mois 6 fr. —
France et Algérie	12 » —	7 » —
Etranger	15 » —	8 » —

PAYABLES D'AVANCE

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste

Rédacteur en Chef : Em. LACROIX

RÉDACTION & ADMINISTRATION

Rue d'Italie et 2, Rue Hannon, TUNIS

Direction à Paris : 11, Place de la Bourse

INSERTIONS

Publicité de la première page, 5 fr. la ligne — En écho 2 fr. la ligne — Chronique locale, 1 fr. 50 la ligne — Faits divers — Annonces — Réclames en troisième page, 0 fr. 80 la ligne — Annonces diverses en 4^e page, 0 fr. 40 la ligne.

PAYABLES D'AVANCE

Les annonces sont reçues de France et de l'Étranger dans toutes les grandes agences et à Tunis au bureau du journal.

MOEURS D'APACHES

Mœurs d'apaches

Tunis journaliste a de tout temps été hostile aux intrus, et cela grâce au caractère pointilleux et hérissé de certains — ou de certain — représentants de notre corporation.

Nous ne donnerons pas des exemples ; le dernier fait en date était là pour prouver la véracité de notre assertion.

La chose est connue succinctement pourtant la voici :

Un beau jour, un explorateur de grand mérite doublé d'un écrivain de talent réel débarque en notre chère Tunisie, en passant, en nomade, en explorateur.

Mais, devant l'étrangeté des événements qui s'offrent à sa vue, devant la bizarrerie des institutions qui gèrent ce beau pays, devant la bêtise des uns et devant la suffisance des autres, voilà notre passant qui se fait habitant, le nomade se transforme en sédentaire et l'indifférent en « insupportable touchatout ».

C'est du moins ce que constate un beau matin notre confrère H. Tridon, qui, sous une influence peut-être céleste se sent animé d'un zèle jusqu'alors inconnu, et s'attache de toute sa force à mettre à la porte le goujat, le galeux qui s'avisait de trouver à redire dans ce qui se passe sous notre ciel, notre beau ciel sans nuages.

Et M. Tridon s'attelle de bon cœur à l'œuvre, si aisée l'apparence, qui consiste à dégoûter un homme de son habitation, à lui faire boucler bagage et à le faire déguerpir. Mais M. Tridon avait à jouer à forte partie.

Jamais Manda, le fameux amant de Casque d'Or, ne rencontra de plus grandes difficultés à faire rendre gorge à Leca, le chef invulnérable des Apaches de Belleville, que M. Henry Tridon à se débarrasser de Raymond Colrat, son encombrant adversaire.

Des passés plus ou moins propres furent retirés de l'armoire aux oubliettes, des remembrances plus ou moins scandaleuses furent exhibées à l'avidité curieuse d'un public hilare ; des juges furent appelés à se prononcer qui ne se prononcèrent pas sur les diffamations dont on les priait de connaître.

... Et en fin de compte, la plume ne griffant plus assez fort, l'encre ne salissant pas de manière assez indélébile, l'initiative de M. Henry Tridon eut recours à cet échange discourtois de contusions et d'en-torses que les faits-diversiers dénomment le ougilit.

Hé, oui ! Comme chacun l'a su et comme certains l'ont pu voir, M. Tridon, qui ne pouvait satisfaire sa passion d'écrivain sur la chair de M. Colrat, ne trouva rien de mieux que de dégrader par tel ou tel l'épiderme de ce dernier par un petit coup de canne accomodé de quelques savants coups de poings.

Ce faisant il a fourni la preuve, primo, de sa force en l'art de la savante, ne le cédant à rien à ses caprices de ferrailleur, secundo, d'un état d'esprit spécial et regrettable qui lui enlève toute longanimité et l'amène à se livrer sur autrui à des voies de fait que la simple police punit et que les gens de bon sens réprouvent.

Le geste de M. Tridon tendrait à ravaler la profession de journaliste à celle de fier-à-bras.... ou à la relever à celle de législateur....

O du Palais-Bourbon les séances fameuses ! Et dire que ce n'est là, peut-être, qu'un simple commencement, cet échange de raies au beurre noir ne serait qu'un hors d'œuvre !

Il y a encore de beaux jours pour le métier de journaliste à Tunis, le plus beaux encore pour celui de spectateur.

JEAN-SANS-PEUR

NOTE POLITIQUE

MORALITÉ

Si on voulait considérer les dernières joutes consulaires quant à leur résultat moral, on sera obligé de convenir que ce résultat est tout à fait nul.

Au point de vue purement mathématique, l'opinion des électeurs n'est ni clairement ni nettement exprimée, pour la simple raison qu'en regard de deux élus réactionnaires, il y a deux autres élus républicains.

Aussi bien, il serait oiseux aux phosphatiers de crier victoire, même après le scrutin de ballottage, si l'on peut ainsi dire.

D'autres part, et au sujet de l'affiche anonyme qui énonçait les qualités de M. Bellot et ses antécédents très honorables, on nous a affirmé mais nous n'en croyons pas un mot — que les amis du Grand Élu ne seraient pas étrangers à la confection de ce

placard, qui a fait beaucoup pour son élection.

Le coup de la dernière heure est en effet, celui qui porte le mieux, et l'hypothèse qu'on nous soumet serait toute à l'honneur du génie inventeur des thuriféraires de M. Bellot.

Le Semainier

RIMES A CLEF

Un beau mariage

Monsieur Laidot marie sa gosse : C'est jour de fête dans Saragossa ! (1)

Emplissez l'édicule divin, Joyeux argon et tendre compagnie, Dans l'expectative du bon vin, Et des flots pétillants du champagne.

C'est jour de fête dans Saragossa ; Monsieur Laidot marie sa gosse.

Battez tambours et sonnez trompettes ! Comme des poissons en aquarium, Pressez-vous en costume de fête, Envahissez tous le Palmarium.

Monsieur Laidot marie sa gosse, C'est jour de fête dans Saragossa !

Accourez les beaux et les belles, Et débitez votre épithète aimée, Digoisez vite vos cœurs dans lieux Et vos discours qui valent à l'âme !

C'est jour de fête dans Saragossa, Monsieur Laidot marie sa gosse !

Oh ! les yeux jolis misérables ! Prenez large part au festin, Vrai, Mr Laidot est incapable, De mépriser le menu fretin.

Monsieur Laidot marie sa gosse, C'est jour de fête dans Saragossa.

J. C. G.

(1) Saragossa n'est là que pour faire rime ; autrement on y aurait pu mettre Tunis... ou Port-Arthur.



SYNDICATS

Un clan infime d'ouvriers français, stylés par le groupe carriériste, vient de protester contre la fondation de syndicats internationaux.

Cette sortie n'aura sans doute pas la chance d'être prise au sérieux ; les partisans du syndicalisme ayant pour eux le nombre et le bon sens.

CUMUL

On nous prie de signaler à la vigilante attention du Parquet, l'huissier d'une ville de la frontière tunisienne.

Ce vautour, un sieur G..., non content de pressurer les pauvres gens qui ont le malheur de tomber sous sa serre féroce, presse également le fruit de la treille, et le distille pour en faire de l'alcool.

Conciliant le métier de distillateur avec celui d'instillateur de venin timbré, le digne huissier se met sous le coup de la loi.

Pourquoi ne songe-t-on pas à la lui appliquer ?

PROTESTATION

Le banquet offert récemment à M. Basilio Coutéas a été comme une protestation contre M. Fabry et certains de ses jugements.

Cette fête intime aura servi de genèse à la fondation d'une section tunisienne de la Ligue pour la Défense de la Liberté Individuelle.

Cette idée, due à l'avocat Jacques Caalom promet de faire du chemin, et nous en reparterons.

LES NEIGES D'ANTAN

Est-il vrai, qu'en mars 1892 (la date exacte est *alla disposition de Usted*), le sieur Victor de Carnières ait adressé à un sien et actuel rédacteur en chef, une lettre des plus injurieuses le récasant comme témoin dans un duel ?

Mais où sont... ?

VIEUX TUNIS

L'excellent M. Saladin, architecte de l'Hôtel des Postes de Tunis, a envoyé de Paris, où il habite, son adhésion au futur groupe, pour la conservation du vieux Tunis (?)

Seulement, il est plus raisonnable et s'il est pour « le pittoresque indigène » il se déclare nettement pour l'assainissement du Tunis arabe.

C'est un progrès sur les autres amateurs de nos quartiers mauresques (toujours de loin assurément car aucun d'entre eux n'y habite).

LES FAUX DE NABEUL

Sans que la culpabilité des inculpés en soit le moins du monde atténuée, cette affaire vient de prendre une tournure nouvelle ; un supplément d'enquête vient d'être oronné par la Chambre des mises en accusation d'Alger, nous avons la conviction que les conclusions de M. le Juge d'Instruction de Tunis n'en seront que confirmées.

CONFÉRENCE

Prochainement, à l'égal, un commerçant de notre ville fera une conférence sur l'importation des produits français en Tunisie.

LE COURRIER TUNISIEN

On nous prie d'annoncer que le premier numéro de ce journal paraîtra vers le 26 de ce mois, imprimé par les soins de l'Express Imprimerie.

BIENFAISANCE

Nous avons omis de mentionner dans notre dernier numéro le succès légitime remporté par la Société Israélite des Dames de Charité, qui donnait sa fête annuelle.

NOUVEAU CONFRÈRE

Après avoir fusionné pendant un an avec La Nouvelle Revue Internationale, LES ACTUALITÉS DIPLOMATIQUES et COLONIALES inaugurent leur huitième année d'existence en reparaissant seules, totalement transformées. Les modifications importantes apportées à la rédaction de cette Revue Internationale et Coloniale la placent au premier rang

des publications du genre.

Le numéro de janvier, soigneusement édité et contenant 64 pages, renferme d'intéressants articles inédits et de nombreuses informations.

La rédaction et l'administration des Actualités sont établies :

33, Rue de l'Entrepôt — Paris (10^e)

Nouvelle à la main

— Comment désigneriez-vous, de trois mots, les atteintes à la dignité d'autrui commises par Phosphates-Canard ?

— Heu ?....

— Des Lésions d'Honneur, pardii !

TUNIS-SEMAINE

Trop d'événements ! — La besogne du Chroniqueur — La veuve — Duels et agressions — Le froid — Les théâtres — Excellentes paroles.

Que d'eau ! que d'eau ! s'écrie je ne sais plus qui, à je ne me rappelle plus quelle occasion. Que d'événements ! serais-je presque tenté de dire à mes lecteurs en face des incidents de toute nature qui ont marqué cette semaine, depuis la dernière apparition de la Petite Tunisie. Qui donc avait dit que la vie à Tunis était d'une déplorable monotonie ?... Et mon directeur qui me demandait une chronique hebdomadaire sur les faits petits et grands de notre vie tunisienne ! Ma besogne de chroniqueur va être singulièrement facilitée pour mes débuts, et je n'attraperai certainement pas une méningite pour arriver à noircir quelques feuillets.

Seulement, si les faits sont nombreux, ils sont, hélas ! bien disparates, et la difficulté git dans le moyen de les coordonner — sur le papier — afin de présenter au lecteur (toujours benévole, s'entend !) quelque chose d'ir-ré-pro-cha-ble.... (hum !)

Les débuts de cette semaine ont été ensanglantés par l'apparition, sur la place Bab Sâadoun, de la veuve, de la sinistre veuve, arrivée expressément d'Alger pour « raccourcir » un pauvre diable d'indigène, qui lui-même s'était chargé d'expédier dans l'autre monde un brave Italien qui ne lui avait rien fait. J'étais là, avec mes autres confrères de la Presse et quelques autres privilégiés, et j'ai assisté à la triste fin de cet Abdallah ben Resgui, dont l'attitude a été pitoyable devant la mort, lui qui avait perpétré un forfait horrible ! A cette occasion, on a sorti toutes les vieilles rengaines en faveur de la suppression de la peine de mort, et c'est à qui déplorait le plus de la voir subsister encore.

Mais.... que MM. les assassins commencent !

De la guillotine aux élections, la distance est énorme Franchissons-la, néanmoins, surtout si ces dernières ont donné lieu à des duels où le sang.... aurait pu couler.

Ont-elles été mouvementées, ces excellentes élections ! Rien n'y a manqué : assauts furieux de la rue, coups de gaz, épithètes injurieuses, miques de presse, injures, aménités,

Un Théâtre Arabe

La chronique tunisienne, intentionnellement alimentée, a, ces jours-ci, parlé à mainte reprise de la mise à exécution d'un projet longtemps resté à l'état de... projet.

C'est que l'idée n'est pas bien neuve en effet, et déjà dans son numéro du 10 mai 1903, la *Dépêche Tunisienne*, sous la signature de notre confrère M. Louis Verdier, entretenait longuement ses lecteurs de la question.

Théâtre Arabe? Mais ces théâtres-là sont à Halfaouine, à Bab-Soutika, où naît, vit et meurt le joyeux mais impudique Karagouz. Non, il ne s'agit pas de cela.

En Egypte, un théâtre arabe fut créé par le cheikh Abbou Nadlara, en 1870, et depuis cette époque ce théâtre a eu un succès grandissant. On ne va pas au Caire sans aller voir le théâtre arabe.

A Tunis, il est facile de constater l'empressement que mettent les indigènes à suivre nos spectacles, à assister aux premières du Casino municipal.

Cependant, il est à remarquer qu'il se trouve parmi ces tunisiens, plusieurs qui ignorent totalement notre langue, on ne la connaît que très peu, qui, par conséquent sont incapables de comprendre la langue épurée des théâtres; mille difficultés enlèvent à l'auditeur le plaisir de la soirée, et l'intérêt de la représentation est pour lui dans une simple pantomime.

Outre la dissemblance des idiomes il y a celle des coutumes, des attitudes, des actes. Le musulman dans ces conditions est absolument *dépaysagé* dans un de nos théâtres. Et pourtant, combien y vont, et même y vont régulièrement!

Il n'en serait pas de même si Tunis possédait un théâtre arabe; non pas un opéra avec un orchestre, nos indigènes trouvent peu de charme à la musique européenne, et je le tiens de beaucoup, préfèrent à la musique de Gounod ou de Saint-Saëns. Le bourdonnement monotone qui accompagne les ondulations abdominales de leurs bayadères. Ce qu'ils aimeraient par-dessus-tout ce serait le drame et la comédie.

La littérature arabe, qui compte en notre cité tant d'amateurs éclairés, pourrait trouver de ce côté un débouché nouveau, et je sais plus d'un arabisant qui se mettrait à l'œuvre pour créer des pièces pouvant être interprétées sur cette scène.

La simple adaptation des chefs-d'œuvres français, ou du moins ceux qui peuvent supporter un travestissement sans trop perdre; des drames de Shakespeare dont « Othello » me semble le plus qualifié, serait très suffisante pour les débuts et jusqu'à constitution d'un répertoire original.

Toutes les notabilités indigènes auxquelles l'idée a été soumise l'ont approuvée. H ne saurait, en l'espèce, y avoir, dans le projet, quoi que ce soit qui puisse porter atteinte à l'intégrité des ouvrages ou à la religion de nos protégés. L'expérience faite en Egypte l'a hautement démontré.

Et pourquoi ce qui est salutaire là-bas serait-il inopportun ici?

Jamais occasion n'aura été si propice pour rapprocher deux peuples entre lesquels il n'existe pas tant de division que l'on veut bien le dire. L'effort fait pour assurer des *circenses* de choix à nos indigènes sera jugé par eux, et le bénéfice nous en restera.

D'ailleurs, quelles objections formuler? Celles d'ordre financier? Nous les examinerons plus loin. Celles d'ordre moral? Comment les énoncer? Faut-il redouter un *four*?

Nous ne le croyons pas. Il y a, sur la population indigène de Tunis, plus de dix pour cent de gens capables d'apprécier une œuvre littéraire en arabe et d'en suivre avec intérêt l'interprétation. Le dixième suffirait déjà pour alimenter un théâtre.

On objectera aussi la difficulté que pourrait rencontrer l'impresario dans

le recrutement des artistes femmes. Là, git, en effet, un écueil; il n'est pas infranchissable. Les Israélites fourniraient un contingent que l'on pourrait appeler à l'aide dans le cas où le public n'accepterait pas bénévolement des « actrices » dont le sexe aurait été dissimulé.

Scènes guerrières, scènes d'amour, bouffonnerie debon aloi, même dans dans le sens moyennageux, tout y aurait place.

Quel champ d'action pour tous les jeunes « calamus » du monde lettré tunisien! Quelle voie ouverte aux plus légitimes ambitions! Ne serait-ce pas une sorte de Renaissance d'une langue riche et colorée, si fertile en journalistes de grand talent, mais si pauvre en auteurs dramatiques?

Il est d'autres avantages; notre ville s'érige en ville d'hivernage et a conçu le vaste projet de devenir un centre d'attraction pour les touristes. Un théâtre arabe avec son architecture spéciale, ses acteurs, ses décors, serait sûrement très recherché des riches étrangers de passage et même de bien de *dilettanti* locaux.

Reste, il est vrai la partie financière du programme c'est peut-être la moins facile à résoudre. Néanmoins, on peut croire que S. A. le Bey donnerait pleine approbation à l'idée, et peut-être en faciliterait-il l'accord avec le Gouvernement tunisien, l'exécution.

On a trouvé des capitaux pour des entreprises plus risquées; ne pourrait-on en trouver pour celle là dont les résultats ne sauraient être douteux!

Nous avons exposé notre idée. Elle est maintenant soumise au public; qu'il l'apprécie. Il y a, à Tunis, des gens plus compétents que nous-mêmes dans la question pour en examiner les bons et les mauvais côtés. La discussion est donc ouverte.

Nous les répétons, il s'agit d'un théâtre de drame et de comédie, avec tout ce qui peut, comme lumières, décors, fantasmagorie, charmer l'âme naïve et idéale de nos protégés, développer leur mentalité sans nuire aucunement à notre influence.

L'idée émise et approuvée de si excellents arguments par M. Louis Verdier a été reprise par Madame Blanchard.

Cette dernière, *arabisante* de tout premier ordre, vient de mettre la dernière main à la transformation en pièces théâtrales de certains contes — les plus populaires — des Mille et une Nuits.

Le recrutement des artistes spéciaux, a rencontré de sérieuses difficultés, aujourd'hui, croyons-nous, entièrement aplanies.

Ces pièces seront représentées très probablement sur la scène de notre théâtre municipal dans un décor spécialement confectionné *ad usum*.

Nous ne doutons pas que la population indigène prenne goût à cette tentative de renaissance arabe et ne coopère à son succès.

D'autre part, le théâtre arabe sera également une curiosité très courue par l'élément européen sédentaire, ainsi que par les touristes de passage.

Il nous a semblé curieux d'enregistrer cette louable tentative, et nous ne manquerons pas d'en suivre les différentes phases.

J. C. G.

LES PETITS NIPPONS

Nous donnons très rarement dans cette feuille de politique locale des articles d'actualité générale, encore moins lorsque ces articles n'intéressent même pas indirectement la Tunisie.

Cependant, il nous sera sans doute beaucoup pardonné de donner aujourd'hui le commencement d'une série d'articles « originaux » et « inédits » sur le Japon moderne.

Leur auteur, un de nos amis qui vient de là bas après un assez long séjour à Yokohama, nous prie de respecter un incognito qu'il désire garder.

Nous déférons volontiers à son désir et lui passons la parole :

Les Japonais ont eu le courage, la force de vaincre les ridicules préjugés asiatiques qui leur défendaient tout progrès dans la civilisation. Il leur a fallu pour cela une volonté continuelle d'arriver au but qu'ils s'étaient fixé et aussi un réel besoin de ce changement.

Ils ont à peu près réussi à se libérer, et quoique certainement ils aient encore beaucoup de progrès à faire, nous leur devons des félicitations et des encouragements.

Ce sont de petits hommes, braves à la guerre jusqu'à l'héroïsme, semblables à des enfants comme sentimentalité, et surtout et avant tout, vraies patriotes et de sens droit.

Ces qualités, ils les doivent à leur système d'éducation. L'enfant japonais se distingue par sa douceur, sa tranquillité, son obéissance. Il nous semble trop « convenable » à nous européens qui aimons à voir les enfants s'ébattre bruyamment.

Mais aussi de quel amour est il aimé, l'enfant japonais... un amour presque exagéré quasi respectueux et qui tient du religieux. C'est une idole qu'on ne réprimande que fort raisonnablement et qu'on ne châtie jamais.

A l'âge le plus tendre, entre six et sept ans, à cet âge où l'intelligence se développe et assimile si facilement et si avidement toutes les nourritures de l'esprit; c'est à cet âge que l'enfant japonais entre à l'école du patriotisme, qu'il commence à apprendre à adorer la déesse raison; il étudie l'histoire dans d'anciennes légendes qui se transmettent de familles en familles de génération en génération, légendes baroques peut-être, invraisemblables la plupart du temps et pourtant si intelligemment morales.

Plus tard, où l'enfant japonais grave encore en lui les premières qualités de sa race, c'est au théâtre où il va souvent. Tour à tour dramatique, ou bouffon, mais le plus souvent héroïque, le théâtre japonais montre aux yeux ravis du petit nippon les héros des légendes qu'il a souvent écoutées.

A l'exemple du théâtre de Corneille on voit sur les scènes japonaises l'expression dramatisée de l'honneur, du dévouement et de la gloire. Et alors, comment l'enfant japonais ne prendrait-il pas au sérieux les si magnifiques actions que le théâtre lui montre.

Parmi ces enfants, il en est qui se dévouent pour leurs parents; qui, pour les décharger plus tôt du souci de leur entretien matériel, arrivent avec beaucoup de courage, et de volonté, sentiments admirables dans leur puérité, à gagner leur vie dès l'âge de sept et huit ans; et quelles besognes ingrates et peu rémunératrices ne font-ils pas pour cela!

Je ne parle pas de ces enfants qui, comme domestiques, servent leur maître avec la qualité professionnelle de vieux laquais. Mais où l'on s'apitoie, où l'on peut remarquer l'endurance et la fermeté de leur caractère, c'est lorsqu'on entre dans ces affreuses usines, véritables exploitations de force, d'intelligence, de santé humaine, où ils travaillent silencieux et sérieux tout le jour, pour être payé d'un salaire ne dépassant pas quelques sous. Allez au théâtre et là encore vous serez surpris d'y trouver en scène de petits nippons affreusement maiguillés, usant leur jeunesse dans un métier aussi dur que celui d'acteur; et pendant des heures, ils tiennent leur rôle avec conscience et représentent au public avec un air de réalité vraiment effrayante, des sentiments qu'ils n'ont encore pourtant jamais éprouvés.

Les enfants Japonais ont l'esprit du vieux Japon des légendes anciennes; dans lequel esprit ils puisent leur courage: mélange de stoïcisme et de puérité, ébauche de l'homme mais qui le surpasse en beauté de sentiments.

Ce sont les enfants d'un peuple qui travaille sans relâche à sa prospérité.

P. DETAYES

(A suivre)

déluge d'affiches multicolores, puis enfin agressions, envois de témoins, duels, procès verbaux, etc...

Cela pron. et certainement pour les futures élections à la consultative, mais on ne peut s'empêcher de regretter que certaines mœurs, qui ont fleuri jadis en Algérie, semblent vouloir s'implanter dans notre douce Tunisie.

Un loustic me fait remarquer que certains noms, qui ont été le plus cités dans cette occasion, se terminent par la même désinence: MM. Belle-eau, Commune-eau, Lave-eau, etc., etc.

Ce serait le cas de répéter: Que d'O! Que d'O!

Ah! oui, il en est tombé de l'eau cette semaine et l'hiver a été bien rigoureux. Il a même neigé à plusieurs reprises, chose qui, paraît-il, n'était pas arrivée à Tunis depuis près de quinze ans.

Si le froid a été vif, cela n'a pas empêché les théâtres de faire des recettes dont les directeurs doivent se féliciter.

Reconnaissons à l'issu qu'on ne recule devant aucun sacrifice pour donner au public les meilleures distractions.

Nous avons depuis quelque temps, un quantité de tournées artistiques, d'attractions psychotechniques, et de pièces inédites.

Je n'en citerai aucune, de crainte d'être obligé de les citer toutes, ce qui prendrait une colonne de ce journal.

Il est d'usage de terminer les chroniques de la semaine par quelque calembour, qui sert de *mot de la fin*.

Dérigeons à cet usage pour une fois, en transcrivant ces lignes d'un article de notre confrère Colrat, paru sur le *Républicain* de samedi dernier:

Nos lecteurs nous en sauront certainement gré:

« Entêtons-nous dans notre tâche, clamons bien haut notre indignation devant les misères et notre profond amour pour la liberté et la fraternité.

« Dans un pays et à une époque où presque tous se taisent, soyons du petit nombre de ceux qui parlent haut et clair. Faisons la guerre à toutes les hypocrisies, fouaillons tous les préjugés, démolissons toutes les routines, faisons dans un monde de haine le rêve d'un monde de bonté et de justice.

« Aïmons la vérité et disons-la avec franchise. »

J. VEHEL.

TYPESTUNISIENS

II
Les « Zouffris »Paris à les *Apaches*,Marseille à les *Nervis*;Naples à les *Camorristi*;

Et Tunis à les « Zouffris »

Le « zouffri » est le plus souvent juif ou arabe; quelquefois aussi il est européen.

Quand il est arabe il est brutal, quand il est juif il est abject.

Les Zouffris pullulent autant, si ce n'est plus, que les petits représentants de commerce.

Ils habitent les petits caboulots borgnes, où l'on fume en cachette la *ch'ra* et le *takroui* de contrebande. Exercent les bonnes professions de portefaix du port, hommes de peine, charretiers, marchands de fruits ambulants, etc.

Mais, fort souvent, vivent aux crochets des hétaires de bas étage, ou bien de vols, de rapines, d'escroqueries.

Quelquefois, ils partent avec un peu de marchandises, pour faire une tournée dans les gourbis aux alentours de Tunis, et reviennent après les avoir échangées contre de la volaille, du blé, des œufs ou autres produits de la campagne.

Plusieurs se sont engagés dans les tirailleurs où ils font d'assez bons soldats.

Les jours de fêtes, on les voit habillés de costumes fantaisistes aux couleurs criardes, avec un bouquet de jasmin à l'oreille.

On les rencontre chaque soir,

très tard, ivre-morts, hurlant à tue-tête des chansons obscènes, ou cherchant à faire un mauvais coup à quelque passant attardé.

Quand ils rentrent dans un débit de boissons, ils se grisent abominablement et ne s'en vont qu'après avoir cherché querelle pour ne pas payer les derniers verres absorbés; s'ils ne cassent pas quelque chose dans l'établissement, ils réussissent toujours à causer un scandale énorme.

Fréquentent les cafés chantants indigènes qui sont leur haute distraction.

Individus sans foi ni loi, ni feu ni lieu, et que je ne vous souhaiterais pas de rencontrer le soir au coin d'un bois... si vous n'êtes pas armé.

Un vice particulier fleurit chez eux: la pédérastie. Ce sont des sodomistes actifs, après avoir été, dans leur jeune âge, des invertis passifs. Si la moitié de leur argent passe chez les débitants de liqueurs, l'autre moitié est employée pour satisfaire ce vice immonde.

Il ne faudrait pas donner aux pères de famille le conseil de leur confier leurs enfants.

Ce sont, enfin, des habitués de notre Tribunal correctionnel, ou de la Drika, dont l'ex-président, M. Salah Abbas, était leur terreur.

En un mot, ce sont des gens peu recommandables, et il est à désirer que des rafles soigneuses soient faites de temps en temps parmi cette catégorie de citoyens.

Que la police les tienne à l'œil!

Médailion

Petite Histoire de poil

Edgard et Daniel étaient tous deux amis et employés dans un magasin de nouveautés: le premier était plutôt nonchalant, paresseux, le second, au contraire, actif et laborieux.

Un jour le patron fait appeler Edgard et lui dit: mon ami, vous avez un poil dans la main; faites-vous le arracher, sinon j'aviserai.

Edgard n'ayant rien compris s'en va en regardant ses mains pures et blanches. Le lendemain Daniel, l'ami dit à Edgard: Prends garde, le patron va te flanquer un poil parce tu n'as pas fait l'expédition...

Edgard s'en va tout joyeux trouver son patron et lui dit: Daniel vient de me dire que vous alliez me donner un poil, je viens le chercher, M. Edgard, clama le patron, je n'aime pas ces sorties, veuillez passer à la caisse on va vous payer et dès ce jour vous ne faites plus partie de ma maison.

Mais, Monsieur, protesta Edgard, vous m'avez dit que j'avais un poil dans la main et je n'en ai pas; Daniel m'a dit que vous me flanquerez un poil... et... vous me mettez dehors, je n'y comprends rien.

— Assez de plaisanteries déplacées Monsieur veuillez sortir.

Ahuri, hébété, Edgard, après avoir réglé son compte, quitte la maison et fait en sortant connaissance d'une jeune et aguichante hétaire: il l'aborde, l'invite, et au dessert s'élève aux ébats ordinaires.

Dans le mouvement de balancier habituel, tout à coup la Venus s'écrie

« Fait attention il y a un poil qui me fait mal. »

A ce mot de poil, Edgard interrompit sa conversation, se habilla et s'en va, mais se dit: que veulent-ils me dire avec leurs poils?

Chemini faisant il perçoit une petite douleur lancinante sur le gland. — Le gland du chêne s'entend — craintif il va consulter un spécialiste qui après avoir vu l'objet, s'écrie: ce n'est rien, c'est un poil qui a fait une éraflure.

A ce mot de poil, Edgard, furieux quitte le docteur et pestant contre les poils et s'en vachez lui se chauffer près du poêle.

Il n'a pas encore compris à l'heure qu'il est pourquoi tous ces poils sont venus troubler son existence, lui faire perdre sa place et rayer d'une cicatrice sanglante une vierge jusqu'à lors immaculée. Qui lui expliquerait?

FRISSON

ABSINTHE SUPERIEURE PREMIER FILS

HORS CONCOURS - AGENT, AUG. DUCROS TUNIS

PÂTISSERIE PRINCIÈRE
MAISON TRUCHY CONFISSEUR GLACIER
 TUNIS 4, Rue d'Italie, 4 TUNIS
PRODUITS DE PREMIER CHOIX

CROCK-NOTES

AU MUNICIPAL
 L'Honneur est une excellente pièce d'un enseignement moral fort élevé. Combien la devrait-on méditer ! Les rôles en sont intervertis et cependant la troupe de comédie nous en a donné une très bonne interprétation. M. Gébert a joué avec un rare talent et nous sommes moins sévère à son égard que notre confrère de la « Dépêche ». Son jeu a été bon et toujours soutenu malgré son rôle très long et très pénible. Madame Degoyon et M. Martin ont été plein de naturel et rendu d'une façon saisissante de comique la bonne vieille mère et ce brave homme p'Henker. M. Watel a mieux joué que d'habitude il habille bien son personnage. Toute la salle louait M. Fabre qui a fait un baron Traste plein d'énergie et de droiture possédant exactement le sens de l'honneur. Mlle Maupré a fait, pour ainsi dire, de très bons débuts Sa révolte contre son frère a été très remarquée. Excellente pièce, bonne représentation. Elle mérite d'être vue, si on la rejouait.

Au Rossini

A signaler le succès qui a marqué le passage de la troupe Charlotte Wiehè sur la scène du Politeama. Actuellement le prestidigitateur Watry remporte chaque soir un succès de bon aloi.

Au Giuntini

Très court, le mariage en Roumanie, actuellement représenté chez Giuntini, au cours duquel des naïades très décolletées et des tritons cascadeurs se livrent à des ébats dans 24000 litres d'eau.

Foire de Paris

La 2^e Foire de Paris (Foire Nationale d'Echantillons), dont on connaît le succès obtenu l'an dernier au vieux Marché du Temple, aura lieu cette année au Grand Palais, du 12 au 22 Mars. Toutes les industries françaises seront représentées à cette grande manifestation économique d'intérêt national.

Pour tous renseignements, s'adresser au Siège social: Foire de Paris, 25, Boulevard du Temple, Paris [3^e].

Au Famant Rose

MUSÉE ZOOLOGIQUE
M. BLANG naturaliste
 19, Rue Al-Djazira, 19



Cartes de Visite à 1 franc 75 le Cent
 CARTES SIMILI-GRAVURE
 Sur Cartes à Fond Refoulé
 Express-Imprimerie. — Tunis

L'ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux COZA est envoyé gratis



Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir. La poudre COZA vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance, car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison. La poudre COZA a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes. L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La Poudre est garantie absolument inoffensive.

Echantillon gratis COZA-INSTITUTE
 Coupon N° 2022
 Découpez de coupon et envoyez-le à l'institut à Londres
 2022
 62, Chancery Lane - Londres Angleterre

Achez Soieries Suisses!
 Demandez les échantillons de nos SOIERIES NOUVEAUTÉS de printemps et d'été.
 Spécialités: Anprimés Habutal, Radium, Taffetas camélion, Raye, Ombre, Ecossais, Broderie anglaise, Mousseline, larg. 120 cm à partir de fr. 1.20 le mètre pour robes et blouses, en noir, blanc, uni et fantaisie.
 Nous vendons directement aux particuliers nos soies garanties solides et les envoyons à domicile franco de port et de droits de douane.
 Schweizer & Co., Lucerne T 13 (Suisse), Exportation de Soieries.

Le développement toujours croissant de la consommation de l'Absinthe Berger en Tunisie est une garantie absolue de sa parfaite innocuité.

La demander dans tous les établissements.

Dépôt pour le commerce en gros: Chez MM. FION frères, 15, rue de Besançon, TUNIS.

CASINO MUNICIPAL DE TUNIS

Le Casino de Tunis peut rivaliser avec les plus beaux établissements du même genre de France. Il comprend; un Théâtre, qui est un véritable bijou où, pendant six mois, du 15 novembre au 15 mai, d'excellentes représentations d'opéra-comique, d'opérette et de comédie sont donnés les mardi, jeudi samedi et dimanche; un magnifique jardin d'hiver pouvant contenir 2000 personnes, où de grands concerts vocaux et instrumentaux sont donnés les lundi, mercredi et vendredi; un cercle pour les Etrangers installé en des locaux splendides; un grand Cercle international, dont de même les locaux sont aussi beaux que ceux des plus grands cercles de Paris un vaste hall servant au jeu des petits chevaux, un Café de premier ordre; un Bar américain etc., etc.

LA HERNIE

Guérie
 Par la méthode CLAVERIE

Cette infirmité qui était considérée comme incurable, car même avec le bistouri on risquait d'estropier le malade sans avoir beaucoup de chances de le soulager, est aujourd'hui radicalement guérie par la nouvelle méthode de M. CLAVERIE, le plus grand spécialiste de Paris.

Plus d'opération douloureuse et souvent mortelle, plus de ressorts d'acier, qui vous martyrisent les reins et qui vous font souffrir plus que la hernie elle-même, plus de gêne, plus de souffrances, plus d'ennuis plus de détournements.

Dès l'application de ce merveilleux appareil, le malade retrouve une existence nouvelle, il va, il vient, il travaille et vaque à ses occupations comme s'il n'y avait rien.

La hernie, progressivement refoulée, disparaît petit à petit les tissus se resserrent, et, au bout de quelque temps, l'infirmité n'existe plus.

Des milliers de guérisons authentiques et réelles ont déjà été obtenues par cette nouvelle méthode.

Aussi, toutes les personnes atteintes de hernies, descentes, efforts, etc. ne doivent-elles pas acheter de bandages ni se faire opérer sans avoir vu M. CLAVERIE, qui visitera lui-même les malades et fera l'application de la méthode.

Le Traité de la Hernie, où cette nouvelle méthode est clairement expliquée, est envoyé gratuitement et sans frais à toutes les personnes qui le demandent à M. Clavierie, faubourg Saint-Martin, 234, à Paris.

RESTAURANT DES NÉGOCIANTS

Rue Amilcar — Tunis
 Repas sur commande et à prix fixe
 Cuisine soignée
 — Service de premier ordre —

S^e DES BRASSERIES FRANÇAISES

Brasserie Nationale de St-Etienne
 Fournisseur de la Compagnie Internationale, et des Wagons-Lits, des express européens de la Compagnie des Grands-Hôtels.

LOUIS GARENNE BIZERIE

A LA RENOMMÉE DU SAHEL

3, rue d'Italie TUNIS

FÉLIX CARROT

Huile d'olive vierge surfine 1.30 le litre
 fine 1.00
 ordinaire 0.75

de la Maison A. Daninos de Sousse
 Colis postaux Dattes, Oranges, Mandarines

Tous les mercredis CASSATE de la Maison Guili de Palerme

Absinthe Oxygénée Supérieure PICHON

Spécialité de lait desséché

CORS

Durillons, Cils de pernix, Verrues
 Guéris radicalement et sans douleur PAR LA

CORCITE WINGESSLASS

LE FLACON: 1 FR.
 Par la poste: un franc vingt-cinq
 Dépôts à Tunis:
 Société des chaussures Inéroglables de Paris
 24, Rue d'Italie
 M. BAZALGETTE Magasin de Chaussures
 3, rue Al-Djazira

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite
 (Procédés et Brevets Nobel)
DYNAMITE DE TOUTES QUALTÉS
 DÉTONATEURS, MÈCHES DE SURETÉ. PRIX TRÈS MODÉRÉS
 Dépositaires pour la Tunisie, Pellet et Azern
 Place de la Résidence — TUNIS

Grand Bar Moderne

1, rue de Rome (à l'instar des grands Bars de Paris)
 LÉON ISTRE, GÉRANT
 Café au lait. — Liqueurs de Marque
 CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX

POISSONS FRAIS

EL-BIBAN
 Rue de G. 11 et rue d'Itali, 28, Tunisi

Office International

TUNIS, Rue d'Allemagne, 4, TUNIS
 VICTOR TIMSIT AINÉ, DIRECTEUR
 Agence Immobilière, Commerciale, Agricole et Industrielle
 Confiance et Célérité

HYGIÈNE DE LA BOUCHE

Les qualités désinfectantes, microbicides cicatrisantes qui ont valu au Coaltar Saponiné Le Beuf son admission dans les hôpitaux de la ville de Paris le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps lotions lavage des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules; etc
 Le flacon 2 fr. les 6 flacons 10 francs dans toutes les pharmacies.

HYGIÈNE DE LA TOILETTE

Aucun produit de parfumerie ne peut être comparé au Coaltar Saponiné Le Beuf pour assainir la bouche, en tuer les microbes qui s'y développent, purifier l'haleine et raffermir les dents déchaussées. Il possède, en outre, l'avantage d'une innocuité absolue, condition nécessaire pour un produit d'un usage journalier.

Se défier des contrefaçons
 Dépôt: Pharmacie NEE

Abanon à vendre à Sain-G ermain, pièces, cuisine, verandah avec 3000 m de terrain complanté d'arbres fruitiers, vigne écurie, remise, poulailler, pigeonnier, dépendances, etc
 Prix modérés — Facilités de paiement
 S'adresser au Bureau du journal.

Régénérateur universel, remède contre l'anémie ces pays chauds, régulateur des fonctions de l'estomac, traitement pour un mois, 8 francs, 4, Avenue de France, Pharmacie Estragnat.

INSTITUT DENTAIRE

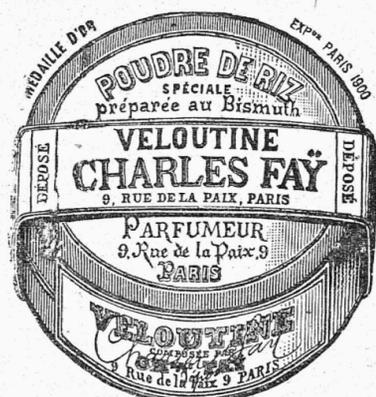
Pierre Lescot, Dentiste
 place de la Résidence, Entrée: 1, rue de Rome

RAYMOND VALENSI

INGENIEUR-ARCHITECTE
 22, rue de Russie, TUNIS
 Immeubles de rentes. Constructions industrielles et rurales. Arrosage, distribution d'eau
 Plans à fo. fait. Affaires projets.

ODDO

Chirurgien-Dentiste de Son Altesse le Bey
 5, rue Bab-el-Khadra, Tunis



52, Boulevard Bab-Benat

VIN, BAU-DE-VIE

du Domaine de POTINVILLE
F. Bernet
 Rue d'Italie.

DENTIFRICES
 (Elixir, Poudre et Pâte)
 DES
BÉNÉDICTINS
 DE
SOULAC
 A. SEGUIN, Bordeaux
 MEMBRE DU JURY
 HORS CONCOURS
 Expon Unive Paris 1900.

Dépôt général: M. AVICE, 52, Boulevard Bab-Benat, Tunis

MANUFACTURE D'AVIRONS JOSEPH DURBEC

Successeur
 Manches pour gaffes, Fômes, Harpons et elles, Pelles pour boulangers, Barres de diverses dimensions, Barres de cabestans, Amis, Mts de pavillons, Spatules, Eco uvil, Jous, Escopes à main, Escopes amanche.
 Rue des Marécales, 37 quartier St-Jean, Mars

Quelques-unes des Maladies qu'on guérit chaque jour au Cabinet Médical de Dr GALLIER, Rue de Rivoli, 33 (au 1^{er} étage) Consultations de 1 à 5 h. ou par lettres (1 timbre pour réponse).

Peptide, Hérpes tonsurant, Favus, Teigne, Pityriasis, Demodex, vers du nez, Otite, Surdité, Ecoulement, Plaques muqueuses de la bouche, Chloïdes acnéiques, Glaucome, engorgés, Vitiligo, Gale, Gomme, Hérpes, Eczéma humide, Artérite, Hérpes irisé, Verrues, Ecthyma ou Dartre ulcéreuse, Bubo, Chancre, Blennorrhagies, Rétrécissements, Oculites, Hémorroides, Urtère-cystite ou Goutte militaire, Eczéma ulcéreux, Syphilides, Lésions cutanées, Ulcérations ou Plaies des jambes, Périostoses, Douleurs et Rhumatismes, Dartres rongeanes, Ulcérations des Orties, Jamais un malade n'a ces 65 maladies à la fois, mais il peut en avoir plusieurs.

Alopécie ou chute des cheveux, Syphilis pustuleuse, Ophthalmie blennorrhag., Ozone, Lupus, Impétigo, Chancre des lèvres, Sycois, Mentagre, Pharyngites, Angines, Erythème, Lichen, Roséole, Gale et Pustules, Foriastis, Ectatna, Zona, Hérpes circiné ou Trichophytie, Excroissances, Eczéma sec, Cystite ou Maladie vessie, Urticaire, Démangeaisons, Psoriasis inversé, Variolose, Exostoses, Ulcères, Varicelle, Elephantiasis, Eczéma, Erysipèle, Anguine, Cors aux pieds.

Les dépens de Dr Gallier sont payés sur tous ses merveilleux succès, dont l'efficacité est incomparable, sont les seuls approuvés par l'Académie nationale de médecine de France, et autorisés par le gouvernement, et admis dans les hôpitaux par décret spécial. VOE d'une récompense de 21,000 fr. Au lieu d'être remède ne possible, ces timbrés officiels de supériorité, ces garanties unies qui fixent la confiance des malades. Le traitement est agréable, secret économique. Il guérit mieux et dix fois plus vite que tous les autres systèmes, toutes les maladies secrètes et tout ce celles de la peau. Brochure de 93 pages avec 2 biscuits gratuits (1 timbre). Rue de Rivoli, 33 au 1^{er}, Consultations de 1 à 5 h. et par lettre.

Express-Imprimerie. — Tunis
 Le gérant Joseph Cohen

TUNISIA-PALACE

HOTEL DE 1^{ER} ORDRE TUNIS HOTEL DE 1^{ER} ORDRE
 150 CHAMBRES ET SALONS

Le plus bel hôtel du littoral africain - Jardin d'hiver - Lumière électrique

MAISON MODELE

Vêtements sur Mesure et confectionnés pour Hommes et Enfants... Clef de la Vaine Succursales: BEZART, LE SFAX

TORRILHON ET C°

Seul Dépositaire des Manufactures de Caoutchouc à Clermont-Ferrand FABRIQUE DE BOUGIES EN STÉARINE Franco-Africaine TUNIS - 6, Rue de Bône, 6 - TUNIS

Produits de 1re qualité, prix tenant toute concurrence... Dépôts à vue et à échéances fixes

Comptoir National d'Escompte de Paris

Capital de 150 millions de francs... Dépôts à vue et à échéances fixes de 1 an à 3 ans 3 0/0

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Des coffres forts et compartiments sont mis à la disposition du public... Location de compartiments à partir de 6 francs par mois



Apposition des Pompes

Des pompes à vapeur... Prix 50 francs, paiement après satisfaction... Exposition 1900 Membre du Jury, Hors Concours

COMPAGNIE ALGERIENNE

Société Anonyme... CAPITAL 25,000,000 de Francs ENTIEREMENT VERSÉS... Siège Social: MARSEILLE

COMPAGNIE FRANCO-TUNISIENNE DE NAVIGATION

Siège Social: MARSEILLE... Prix des passages pour Marseille: 1re classe 43 fr., 2e classe 25 fr., 3e classe 11,50 fr.

GRAND ESTILLERIE TUNISIENNE, G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR... Spécialité d'Amor et Fernet LICARI... Exposition Universelle Paris 1900 et Médaillon d'Or au Concours de Paris 1903

EAUX MINÉRALES NATURELLES PROLES

Digestive, Tonique, Fébrifuge... SOURCE RÉGÈNE SOURCE PASTEUR... DIRECTION: M. J. BERTRAND & C°

SOCIÉTÉ des ATeliers de CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

J. BERTRAND & C° Ancienne Maison AYMARD et THOMAS TUNIS... Moteurs à pétrole les plus perfectionnés et les plus simples

DOMAINE DE POTINVILLE

P. POTIN Propriétaire CHAUX HYDRAULIQUE ETC CEMENTS VENTE AU DÉTAIL: rue de Turquie

CREDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGERIE

Société anonyme Capital: 30 millions... Opérations de Banque, Escomptes, Recouvrements, Ordres de Bourse

ARMES DE ST-ETIENNE

23, Rue Al-Djazira, TUNIS - Veuve C. SOURY - Armes de chasse et de tir - Bicyclettes des premières marques françaises

USINE DU DJEBEL BOU-KORNINE

(Hamman-el-Lif) CHAUX ET CIMENT F. THERMES, FABRICANT

COMPAGNIE DE NAVIGATION MIXTE

Cie Touache, Paquet, P&O, F&A, A&A (Agence de Tunis)... Arrivées de Bizerte tous les mardis, à 5 h. du matin

PARFUMERIE VELOUTINE CH. FAY



9, Rue de la Paix, PARIS... Poudres de Riz, Crèmes, Fards, Crayons, Laits pour le teint

GDE BOULANGERIE & PATISSERIE ANGLAISE ET VIENNOISE

TUNIS - 21, Rue d'Italie et Boulevard de Paris, 3 - TUNIS MM. WAGNER, ET C... Pâtisseries de Premier Ordre

MACHINES AGRICOLES PELLET, AZERM & PARRENIN



MASSEY HARRIS... Moulins BENTALL

LE MONDE

Compagnie Française d'Assurances sur la Vie et contre l'Incendie... SIÈGE SOCIAL: 16, Rue Le Peletier, Paris

L'Acromotor

En acier galvanisé, à réglage automatique... Agent général: P. Leclerc

BOIS de Chauffage

Charbons de bois, Cardiff, briquettes etc... A. MILITTE Rue Es-Sadikia, 35 TUNIS

MAISON DESPEROUX

FONDÉE EN 1833... FOUR A FEU CONTINU... BANQUE DE TUNISIE

BANQUE DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL: 8,000,000 de francs... Siège social à Tunis

MAISON PAONESSA, ARTIFICIER

22, Avenue de la Marine - TUNIS... FABRIQUE D'ARTIFICES EN TOUS GENRES

IMPRESSIONS DE LUXE, EN NOIR & EN COULEURS

EXPRESS-IMPRIMERIE

10, RUE DE SOUK-AHRAS

IMPRIMÉS ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX

Lettres de faire part: de Naissance, de Mariage et de Décès, Cartes de Visite et d'adresse, Memorandums, Factures etc., Spécialité de Travaux Modern-Style